

Paris, le 20 Décembre 1939

38, rue Lamarck, 38

Paris 18 è

Très chère Madame Petzäll, Monsieur Petzäll,
Hans et Marie,

tout d'abord permettez-moi de vous souhaiter à tous un joyeux Noël. J'espère que le Père Noël viendra chez vous à Lund et qu'il n'a pas manqué de changer votre adresse depuis l'année dernière. Je puis m'imaginer combien vous êtes aux préparatifs de fête, et combien Hans et Marie sont impatients.....

Je viens de recevoir aussi la visite de M. Bayer. Enfin j'ai pu entrer en contact avec lui et j'en suis très content. Sa visite m'a beaucoup reconforté et encouragé, Il m'a remis également 1600 fr. pour les mois Septembre et Octobre et il a dit que pour le reste, nous verrons plus tard. En tout cas, j'ai l'espoir maintenant que le travail pourra reprendre presque normalement.

M. Bayer s'occupe également de M. Kauffmann et j'espère de tout mon cœur que finalement ses démarches aboutiront. Le pauvre est bien à plaindre et je souhaite ~~me~~ réellement de le voir bientôt en liberté. Il a l'intention de s'engager dans la légion étrangère mais est-ce ~~un~~ qu'il sera pris? Je crains bien qu'il ne soit trop faible pour faire un bon soldat.

M. Robin de son côté fait également tout son possible et il est bien gentil. Quant à moi je prépare toujours son déménagement et je pense mettre tout ses meubles chez moi aussitôt que les séquestres seront levés.

En tout cas, c'est plutôt un Noël un peu triste et cafardeux. Je me sens bien perdue ici, prise pour ainsi dire entre deux feux car administrativement je suis quand même ennemie. Cette situation me déprime ~~prime~~ beaucoup mais il ne me reste rien d'autre à faire que d'être courageuse et d'espérer en un avenir meilleur.

Et comment allez-vous tous?, chère Madame et Monsieur Petzäll? Vous plaisez-vous toujours à Lund et est-ce que votre situation politique ou plutôt géographique ne vous inquiète pas de trop?

Maintenant je vous quitte en vous souhaitant encore de bonnes fêtes, beaucoup de santé et bien des richesses de la part du Père Noël. En attendant un petit mot de vous, je vous prie de croire, chère Madame et Monsieur Petzäll, à l'expression de mes sentiments dévoués.